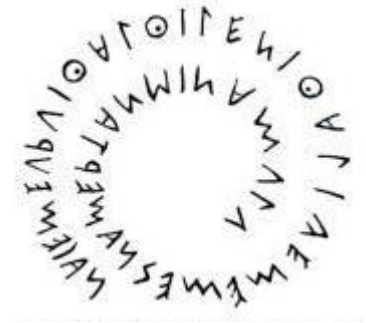


Mis en ligne par Robert Delord, le 28 décembre 2011 (dernière m.a.j. : 27 février 2018)



## L'ETRUSCOLOGIE : un survol

par Jean-Claude Daumas, Historien – pour Latine Loquere

Depuis un peu plus de 5 siècles, les Etrusques – dont le souvenir s'était estompé à la fin de l'Empire romain – ont resurgi en pleine lumière : un second « miracle » étrusque ?

### A LA RENAISSANCE

La redécouverte des Etrusques est liée en partie à la famille des Médicis qui, pour faire pièce aux papes « héritiers » de Rome, revendiquent l'héritage étrusque, en particulier celui de Porsenna. Laurent le Magnifique (1448-1492) et surtout Côme 1<sup>er</sup> (1519-1574) – le premier Grand Duc de Toscane – mettent les Etrusques à la mode : en 1541 est fondée l'Académie florentine vouée d'abord à l'étruscologie. Alberti et Vasari exaltent « l'ordre toscan » (fûts de colonnes non cannelés, chapiteaux circulaires simples) qu'ils considèrent comme un vrai ordre face aux trois ordres grecs (dorique, ionique, corinthien) et à l'ordre composite romain.

En 1507 est découvert l'hypogée de Castellina in Chianti qui inspire un projet de construction à Léonard de Vinci. Au milieu du XVI<sup>ème</sup> siècle trois découvertes majeures de statues à Arezzo (Minerve, Chimère et « l'Orateur ») viennent enrichir les collections des Médicis.

### AU SIECLE DES LUMIERES

Après l'éclipse du XVIII<sup>ème</sup> siècle – le livre de l'Ecossais

Dempster, rédigé en 1616-1618, ne sera publié qu'en 1723-1726 " les Etrusques resteront au premier plan. Les découvertes se multiplient et alimentent les collections privées comme celle de Mario Guarnacci (1701-1785) à Volterra. Des Académies sont créées, la plus importante étant celle de Cortone (1727), et Winckelman dans son histoire de l'art antique consacre un chapitre à l'art étrusque qu'il trouve cependant « inachevé ». Se développe alors une véritable étruscomanie : le « style étrusque » du mobilier et des décors perdurera jusqu'au XIXème siècle.

## AU XIXème SIECLE

### FOUILLES ET

COLLECTIONS : « l'exploitation » de grande ampleur des nécropoles de Tarquinia, Caeré et Vulci enrichit en « belles pièces » (dispersées et sans contexte) les musées européens et révèle au public cultivé les richesses de la civilisation étrusque. Les plus célèbres « entrepreneurs » de ces fouilles à but lucratif furent Lucien Bonaparte à Vulci et le marquis de Campana à Caeré où il « récolta » 15 000 pièces, dont 12 000 seront acquises en 1861 [époque où la France aide à l'unification de l'Italie] pour enrichir les collections du Louvre et de musées provinciaux.

### VERS

UNE RECHERCHE SCIENTIFIQUE : l'Institut de recherche créé à Rome en 1829 préfigure l'ouverture de musées publics (Vatican, Florence, Bologne, *Villa Guilia* à Rome) et de solides publications, en particulier – à l'initiative souvent de savants allemands – la confection de *Corpus* : urnes à reliefs, miroirs gravés, peintures, inscriptions.

## AU XXème SIECLE

La recherche est désormais aux mains d'organismes publics (universités, instituts italiens et étrangers) ; elle utilise des méthodes scientifiques et s'intéresse à tous les aspects de la civilisation étrusque : habitat, métallurgie, commerce maritime, etc.

1926 :

1<sup>er</sup> colloque international à Florence [le second aura lieu en 1985 et le premier hors d'Italie en 2002 à Lattes et Marseille].

1927 :

création de la revue *Studi Etruschi*.

1932 :

création d'un institut d'études étrusques à Florence, devenu l'Institut d'Etudes Etrusques et Italiennes avec des sections en

---

France, Allemagne, Autriche et Etats-Unis.

1942

et 1947 : synthèses majeures de Massimo Pallottino.

1992-1993 :

exposition sur « *les Etrusques et l'Europe* » à Paris et Berlin.

## L'ETRUSCOLOGIE EN FRANCE

Deux

pionniers : Stéphane Gsell « *Fouilles de la nécropole de Vulci* », 1891.

Albert Grenier « *Bologne villanovienne et étrusque* », 1912.

Deux

continuateurs : Raymond BLOCH qui a fouillé Bolsena et publié plusieurs ouvrages dans les années 1950 et surtout Jacques HEURGON " thèse sur Capoue préromaine (1941) et ouvrage grand public en 1961 " *La vie quotidienne chez les Etrusques*.

Arrivé à Rome en 1928, Jacques HEURGON peut être considéré, avec Massimo PALLOTTINO, comme le créateur de l'étruscologie moderne.

Depuis

l'époque Bloch-Heurgon, 25 étruscologues français ont été membres de l'Ecole française de Rome qui a fouillé à Bolsena, Marzabotto, Musarna (1982-1999) " cité de Tarquinia - et la nécropole de Monterenzio (2000-2005), cité de Felsina.

Les

étruscologues français se répartissent entre Paris IV et X, l'Ecole du Louvre, l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, Normale Sup (UMR 8546 pour tenter de regrouper les chercheurs), Aix, CNRS-Lattes, etc.